

*Hors-série*

Jean-Claude CINTAS

50 CHANTPOÈMES

*extraits du « Cantique du Poète Insoumis »*

Le chasseur abstrait éditeur

Hors série  
de la collection *djinns* poésie

Le «Cantique du Poète Insoumis»  
(1000 *chantpoèmes*)

de Jean-Claude CINTAS  
à paraître chez **Le chasseur abstrait**

Édition hors commerce

achevé d'imprimer le 10 mars 2008  
par Le chasseur abstrait éditeur

©2008 Jean-Claude Cintas - *textes déposés SNAC et SACEM*

Jean-Claude CINTAS  
50 CHANTPOÈMES  
*extraits du « Cantique du Poète Insoumis »*



Jean-Claude CINTAS

50 CHANTPOÈMES

*extraits du « Cantique du Poète Insoumis »*



*À mes fils  
Clément et Camille*



Mots « lire ».  
Mots « dire ».  
Mots « cris ».  
Des mots « lyre ».  
Il faut choisir !



## Comme le poète vivez en poésie !

Poète arrive ! Descends vers nous !  
Change de rime et rejoins-nous  
Viens nous rimer une vie de rêve  
Viens sublimer les cœurs sans sève

Nous on t'écoute naïfs et niais  
sur cette route de vérité  
sur cette place se lève le jour  
et on s'y fracasse on fait l'amour

Dépeins tranquille tous nos égos  
Sois pas docile sur l'échafaud  
Laisse le couperet descendre vite  
et tronçonner nos vies licites

Tiens assieds-toi là tout près de nous  
sur ce matelas qui se dénoue  
aux amants fous toutes les nuits  
loin des envieux et loin du bruit

Explique voir que c'est si simple  
et c'est pouvoir de savoir simple  
et naturel notre passage  
dans ce charnel monde des âges

Tu partiras si le poème  
décrypte là tous les blasphèmes  
qui nous compliquent l'existence  
de l'ironie aux apparences

Moi je te prie de faire comprendre  
ce qu'est la vie sans me méprendre  
Sur les frontons grave ce cri  
*Comme le poète vivez en poésie*

## Mon chien c'est un poète

Car voilà mon chien  
Mon chien c'est un poète  
qui vit sa vie  
à l'envers

Il pleure gémit  
au fond d'son verre

Il vit sa vie  
avec ses vers

Solitaire !

Car de le voir pleurer mon chien  
sous les coups d' pied d' la poésie  
ça fend le cœur à coups de hache  
moi qui n' fume plus de ces choses-là

Car de le voir miauler mon chien  
à cause d'un vers trop mal placé  
un solitaire qui pleure la nuit  
dans un bouquin de poésie

Car voilà mon chien  
Mon chien c'est un poète  
qui vit sa vie  
à l'envers

Il pleure gémit  
au fond d'son verre

Il vit sa vie  
avec ses vers

Solitaire !

Mais de le voir pleurer mon chien  
de cette pluie qui sent le chien  
le chien mouillé dans une affaire  
une sale affaire de vie de mort

Mais de le voir miauler mon chien  
niché aux as de l'inquiétude  
J'ai un mal de chien à sourire  
c'est pas au poil la vie de chien

Car voilà mon chien  
Mon chien c'est un poète  
qui vit sa vie  
à l'envers

Il pleure gémit  
au fond d'son verre

Il vit sa vie  
avec ses vers

Solitaire !

Il prend son pied avec ses vers  
n'est pas poète le cul-de-jatte  
Même s'il se frotte le cul par terre  
c'est de solitude qu'il se gratte

## Amazone tu me rends fou

Quand le glas d'la corrida                    me claironne  
qu'il est jour d'aller mugir                dans l'arène

Moi taureau  
Cracheur de mots  
Je m'habille de vert-laine  
Le smoking de rigueur  
Le p'tit kawa verveine  
fait la rime  
au poète  
qui chantonne  
qui griffonne

Quand les piques des picadors            me harponnent  
Font tressaillir mes entrailles            m'époumonent  
De cette cape *inspiration*

Amazone qui me rend fou  
Spartacus qui prend les coups  
plein le cœur plein le dégoût  
Un hérisson de douleur  
joue à cœur ramasse à pique

Amazone tu me rends fou  
Je deviens presque albinos  
Je vois rouge je broie du noir  
Quand la vie j'la voudrais rose  
j'en vois de toutes les couleurs

Quand le glas d'la solitude                m'éperonne  
Qu'il est l'heure d'aller mugir            dans l'arène

Moi taureau  
Cracheur de mots  
Je m'habille de vert-laine  
Le smoking de rigueur  
Le p'tit kawa verveine  
fait la rime  
au poète  
qui chantonne  
qui griffonne

Quand les piques des picadors      me harponnent  
Font tressaillir mes entrailles      m'époumonent  
De cette cape *inspiration*

Amazone tu me rends fou  
Fou d'amour et fou tout court  
Les artistes sont des *clowneurs*  
qui ne savent jamais rompre  
de leur femme et de leur plume

Amazone tu me rends fou  
L'estocade de la feuille blanche  
dans un reflet de soleil  
me désigne de son doigt  
comme un crayon mal taillé

Quand le glas d' la corrida      m'éperonne  
Qu'il est l'heure d'aller mugir      dans l'arène

Je n'entends plus la foule  
Je ne vois plus la foule  
Je suis seul dans la foule  
qui me houle  
me *bafoule*  
me *maboule*

Puis les piques des picadors      me crayonnent  
M' font chançonner des paroles      m'époumonent  
De cette cape *inspiration*

Amazone tu me rends fou...

## L'artriste est génial

Non

On n' peut pas l' laisser  
suçoter le ciel  
comme un bout de miel  
dans cet état-là  
Il croule et il roule  
puis il perd la boule  
Il se met en boule  
s'enroule et s'écroule  
On n' peut pas l' laisser  
dans cet état-là  
le cœur en eau d' vie  
comme une poire d'alcool  
On n' peut pas l' laisser  
surpris par la nuit  
Il miaule comme un phoque  
battu par la vie

Non

On n' peut pas l' laisser  
L'artriste est génial  
Triste est l'art sans mal  
Triste est l'art sans rôle  
Dans cet état fou  
il voudrait mourir  
Dans cet enfer fou  
il voudrait pourrir  
Il fout le malheur  
d'être l'incompris  
d'être l'insoumis  
sur le coin d' sa gueule  
Il fout sa rancœur  
d'être cet incompris  
d'être ce con qui prie  
par le bout d'une plume

Non  
On n' peut plus l' laisser  
Il va nous claquer  
claquer sous le nez  
dans cet enfer fou  
Tout en s'effeuillant  
il paraît si grand  
On n'arrive même plus  
à voir qu'il s'effrite  
C'est qu'on n'y peut rien  
aux yeux d'avant garde  
On n'y comprend rien  
Le troupeau bavarde  
Ce troupeau de chiens  
qui n'a rien compris  
Ce troupeau qui geint  
confortablement !

Non  
On n' peut plus l' laisser  
suçoter le ciel  
L'artriste est génial  
Il va nous claquer  
On le sait géant  
Ça n'est qu'un enfant  
Éternel ado  
laissant fuir les mots  
Il va nous claquer  
sac à dos majeur  
sac ado du leurre  
aumône de l'artiste  
Seulement lui glisser  
quelques thunes d'amour  
pour qu'il puisse s'acheter  
le luxe d'y croire

## Par un fil

Son cœur comme un bouton  
ne tient que par un fil  
comme si une mauvaise fille  
l'eût tiré sans raison

Il pend et gesticule  
au devant de ses pas  
au tic tac d'une pendule  
qui rythme son trépas

Les flèches de Cupidon  
saignent ses moindres forces  
et font un hérisson  
de son cœur sacerdoce

Les regards fuient le fond  
de ses yeux clairs et pâles  
où la crinière du lion  
se brûle au jeu du mâle

Bon allez remue-toi  
laisse voler les oiseaux  
qui un jour comme toi  
seront seuls sur la branche

L'arbre reflleurira  
et donnera de bons fruits  
Alors tu recroqueras  
au risque d'être puni

Ton cœur comme un bouton  
tiendra par quelques fils  
comme si une gentille fille  
l'eût cousu pour de bon

## La muse

La main sur la lyre  
  invite la vague de la mer  
Et sous le zéphyr  
  le cœur semble sauter dans l'air

L'écoute de ce chant  
  place l'âme au plus haut dans le ciel  
Et le poète tend  
  à surpasser ses mots en miel

Il affiche l'emblème  
  de cet idéal amoureux  
Nous met au carême  
  d'extases violentes ou langoureuses

Au charme de la muse  
  il est salutaire qu'on s'y montre  
Nous met au dilemme  
  se laisser prendre à sa rencontre

## Le tic-tac somnambule

Dans leurs molles longueurs  
encerclées de minutes  
les cadrans de nos cœurs  
sont des montres hirsutes  
Les aiguilles en escrime  
se défendent pas mal  
et piquent de leurs rimes  
symétriques notre mal  
Mal d'amour malhonnête  
maltraité mal pensé  
malaxé sans arrêt  
dans des moules à galettes

Le tic-tac somnambule  
La chanson trop chantée  
Le tempo sans recul  
Fixent toutes nos chances  
D'indifférence vraie  
D'intolérance rance

Il n'est point de médaille  
pour ce combat injuste  
Le sort est qu'il se taille  
la meilleure part du buste  
Les tricornes de la gloire  
empereurs éternels  
par leur nature ont l'art  
de peindre les arc-en-ciel  
Militant acharné  
durant toute une vie  
le bonheur sait jouer  
des arcanes de l'esprit

Le tic-tac somnambule  
La chanson trop chantée  
Le tempo sans recul  
Fixent toutes nos chances  
D'indifférence vraie  
D'intolérance rance

Et nos cœurs insoumis  
au cadran encombrants  
se cisailent p'tit à p'tit  
aux aiguilles bouffe-temps  
Si l'amour propre et pur  
peut y asseoir son trône  
l'éternité s'ra sûre  
d'y poser sa couronne  
Sur les rives asséchées  
dans les ports désertés  
renaîtront les amants  
sur la barque du temps

Le tic-tac somnambule  
La chanson trop chantée  
Le tempo sans recul  
Fixent toutes nos chances  
D'indifférence vraie  
D'intolérance rance

[...]



## *Table des chantpoèmes*

Comme le poète vivez en poésie	11
Mon chien c'est un poète	12
Amazone tu me rends fou	14
L'artiste est génial	16
Par un fil	18
La muse	19
Le tic-tac somnambule	20
Les mots n'existent pas	22
Au dedans de moi	24
La cadence sans fin	26
Au fil de ses pas	29
Je m'éparpille je me fatigue	30
L'imagination fredonne	32
J'veux qu'on me fasse une pyramide	34
Aux secrets rivages de l'éveil	36
Pendant que les nuages	38
Les amoureux s'en vont en poètes satisfaits	40
Je voudrais écrire	41
Regarde ma main comme elle te parle	42
Sans mot dire	43
Sacré bambin	44
Un mot de vous	46
Comme la nuit tombe	47
La glace où l'on se fait des grimaces	48
Fatigué fatigué	50
La chanson manucure	52
Que le bal commence	54
La belle vis du beau vice	56
Pour faire et refaire	58
Désamour réchauffé	60
Le rayon de soleil	62
Du sommeil au réveil	64

J'ai vu mille docteurs	67
Chantez voir quelque chose	69
L'« s » « poire »	71
Ne nargons pas les poètes	74
Jouer sa part du feu	76
Une morale d'obséquieux	78
Mise en scène de misère	80
Ô Poète !	82
Silence le bonheur est loi	84
Le trésor du poète	86
La gloire mondaine	88
Létonnante imagination	90
Scions les cons. Dis ! Scions !	92
La femme à bout de force	94
Hiver finis vite !	95
Déguiser l'harmonie c'est flétrir ses envies	96
L'été à Paris quand la ville pue	98
L'exhibi	99

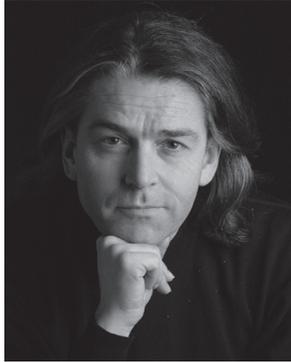
*à paraître chez Le chasseur abstrait :*

– Cantique du poète insoumis - Jean-Claude Cintas

Le chasseur abstrait éditeur  
sarl unipersonnelle au capital de 2000 euros - 494926271 RCS FOIX  
12, rue du docteur Jean Sérié  
09270 Mazères  
France

[patrickcintas@lechasseurabstrait.com](mailto:patrickcintas@lechasseurabstrait.com)  
Tel: + 33 (0)5 61 60 28 50 / + 33 (0)6 74 29 85 79  
Fax: + 33 (0)5 67 80 79 59





Mots « lire ».  
Mots « dire ».  
Mots « cris ».  
Des mots « lyre ».  
Il faut choisir !

Pour qu'il soit, le texte se doit d'être dit, crié, chanté, parlé, pleuré, bougonné, murmuré, susurré, peint, sculpté, calligraphié, typoésié, dégueulé, pénétré, enulé... Jamais tu en tout cas ! Ou alors seulement dans les silences que suggère le texte. Le porteur de voix ne doit rien interpréter. Il doit dire, crier, chanter, parler, pleurer, bougonner (et la liste reprend)... Ce texte devient alors un chantpoème...

Jean-Claude Cintas,  
chantpoète

*Recueil de 50 chantpoèmes extraits du  
« Cantique du Poète Insoumis »  
(à paraître)*